

Nathalie SIBILLA

*Entre plumeau et profils
en ligne*

A Marino et Jean

A Raphaël, mon fils

A Gianpiero et Giovanna

Assise devant mon ordinateur, je contemple mon reflet dans l'écran noir. A presque 50 ans, me voilà en train de m'inscrire sur un site de rencontre. Moi qui pensais avoir déjà vécu toutes les péripéties de l'amour ! Mais voilà, la vie est pleine de surprises. Et puisque le prince charmant n'a toujours pas sonné à ma porte, j'ai décidé de me bouger. Enfin de cliquer. Bienvenue dans les coulisses de mon aventure sur les sites de rencontre le soir venu et la réalité de mon nouveau travail d'aide à domicile en journée. Je repense à toutes ces soirées passées seule avec Minou la Panthère et Minou le Tigre, à l'abri dans ma coquille. Il est temps d'en sortir, de faire confiance à la vie, à l'amour, aux hommes. Enfin, peut-être pas à tous les hommes. Soyons lucides. Je sais que la route sera semée d'embûches. Mais qui ne tente rien n'a rien ! Allez,

c'est parti pour l'aventure : bonjour la Clara des
Alpes !

1. Le grand saut (dans l'inconnu numérique)
2. Entre psychanalyse et demande en mariage
(ou comment fuir un oiseau de malheur)
3. Le fantôme de l'opéra
4. Quand la musique est bonne
5. Moi Julien, Arnaud et les autres
6. Fantasma ou fantasme pas ?
7. Un nouveau départ
8. Darcy, mon amour inavoué
9. Le bonheur de Darcy, sans moi
10. L'amour au bord du Lago di Piano (ou
comment j'ai troqué mon plumeau contre
une pizza)
11. Une nouvelle vie sous le soleil italien (ou
comment j'ai appris à dire « balai » en
italien)

Chapitre 1 - Le grand saut (dans l'inconnu numérique)

Lundi 17 janvier 2022, jour de grandes décisions. Moi, éternelle célibataire endurcie, je me lance timidement dans l'univers mystérieux et plein de promesses de la rencontre virtuelle. Tel un agent secret en territoire ennemi, j'avance prudemment, en longeant les murs numériques : observation – observation – observation !

Mais rapidement, je réalise qu'on ne reste pas longtemps simple spectatrice dans ce monde de pixels et de "swipes". Tout s'enchaîne à la vitesse d'un TGV (Train à Grande Vitesse de l'amour) que j'ai décidé de prendre, pour le meilleur et pour le pire : action – action – action !

Tout a commencé un beau matin, lorsque je me suis réveillée en sursaut dans mon grand lit vide, avec pour compagnie un élégant chat noir à pattes blanches (et à l'humour aussi noir que son pelage) et un chat voleur de « tout ce qui se mange », au caractère malicieux. Soudain, tel un éclair de lucidité (ou de désespoir ?), une pensée m'a traversé l'esprit : "Ma vieille, si tu continues comme ça, tu vas mourir seule, entourée de 27 chats !".

En observant le monde autour de moi, une évidence m'a frappée tel un coup de poing en pleine face : les femmes étaient mariées, les hommes aussi. Tous en couple, comme si c'était la nouvelle mode printanière. Quelle étrange idée ! La question n'était pas de savoir s'ils étaient tous heureux en ménage (ça, c'est une autre histoire),

mais plutôt pourquoi MOI, je restais désespérément célibataire.

Première étape : interroger mon miroir et mes chats. Mais à part mon reflet perplexe et un miaulement dédaigneux, aucune réponse. Deuxième tentative : sonder mes copines. Mais leur bienveillance sincère n'a pas suffi à m'éclairer sur les mystères de mon célibat prolongé.

C'est là que ma meilleure amie Marino est entrée en scène, telle une superhéroïne des temps modernes. Lors de notre dernière soirée "tisane-potins-et-commérages-en-tous-genres", elle m'a prise par les épaules, plongeant son regard inquiet dans le mien : "Ma belle, je ne supporte plus de te voir enfermée dans ta tour d'ivoire, à attendre le prince charmant. Tu as tellement d'amour à donner, il faut que tu te lances !"

J'ai d'abord ri jaune, puis vert, puis bleu (un véritable arc-en-ciel d'hilarité nerveuse). Moi, m'inscrire sur un site de rencontres ? À mon âge ? N'était-ce pas là le signe ultime de la défaite, l'aveu pathétique de mon incapacité à trouver l'amour dans la "vraie vie" ? Moi qui ai toujours cru aux coups de foudre, aux rencontres fortuites, aux regards qui s'accrochent par hasard au rayon "développement personnel" d'une librairie... Mais force est de constater que ma technique infaillible (ou plutôt, mon absence de technique) n'a pas porté ses fruits. À part Minous, mes fidèles félins, personne pour réchauffer mes soirées et mes draps glacés.

Alors pourquoi pas ? Pourquoi ne pas tenter le diable numérique et profiter des miracles de la technologie pour dénicher la perle rare, le yin de

mon yang, la moitié manquante de ma paire de chaussettes célibataires ? Après tout, mes amies Lulu la Merlette, Bibiche la quinqu et Jojo le bobo l'ont bien fait. Et ils ont l'air plutôt épanouis (surtout Jojo, qui du haut de ses 65 printemps, roucoule avec une jeune portugaise de 30 ans. Un peu trop "printanier" pour moi, mais qui suis-je pour juger ?).

C'est décidé, je me jette à l'eau (ou plutôt, dans la piscine pixelisée des célibataires en quête d'amour). Me voilà prête à entrer dans l'arène numérique, parée pour les jeux de l'amour et du hasard version 2.0. Armée de mon plus beau sourire (encore pourvu de toutes ses dents, merci maman pour l'orthodontie), de mon humour dévastateur (ou du moins, celui que je crois posséder) et de ma plume alerte, je m'apprête à

rédiger un profil aussi honnête que spirituel. Un profil qui reflète mon âme profonde, mon être véritable...

Après une lutte acharnée avec l'interface du site "Coeurs Solitaires des Montagnes" (nom prometteur s'il en est), je parviens enfin à naviguer dans ce monde mystérieux. Il faut dire que tout est pensé pour faciliter la tâche des néophytes comme moi, pressés de trouver l'âme soeur sans perdre de temps en détails techniques.

Et là, surprise ! Je découvre même un robot "chat" au doux nom féminin, prêt à m'assister dans ma quête du bonheur à deux (ou plus, qui sait, je suis ouverte d'esprit). Ni une ni deux, je me lance dans une conversation surréaliste avec cette entité numérique. "Comment puis-je vous aider ?" me demande-t-elle poliment. "Oui", je réponds,

taquine. "Comment puis-je vous aider ?", insiste-t-elle, imperturbable. "Oui!", je renchéris, hilare. Cet échange absurde a au moins le mérite de me décrocher un sourire.

Mais trêve de plaisanterie, il est temps de passer aux choses sérieuses. Le coeur battant, je m'apprête à remplir mon profil et à me lancer dans le grand bain numérique. Prête à "matcher", "swiper" et "liker" jusqu'à trouver la perle rare. Ou du moins, un coquillage intéressant avec qui partager un verre et quelques rires.

Que l'aventure commence ! Et si jamais ça ne marche pas, il me restera toujours la possibilité de monter un élevage de chats dans les montagnes. Au moins, eux, ils ne me jugeront pas sur ma photo de profil.